Enfants en difficultés scolaires
Actions, préventions et travail d'équipe

Maria Habib

Les difficultés d'apprentissages scolaires et les problèmes de comportement sont de plus en plus fréquents dans les écoles. Ils sont l'objet de grandes préoccupations dans le monde scolaire. Aider les élèves à risque et en difficulté à réussir constitue sans doute le plus grand défi que les enseignants, les parents et les responsables pédagogiques ont à relever. Heureusement, de nos jours, ils disposent de nombreux procédés d'intervention efficaces, applicables en classe ordinaire et qui ont été mis au point grâce aux recherches récentes en éducation. Nous allons dans cette intervention essayer de les introduire, de les faire connaître et de les discuter.

Avant d'entamer notre réflexion, il serait bon de se demander ce que chacun de nous met derrière ses mots et de tenter de voir ensemble ce que signifie ce concept de « enfants en difficultés d'apprentissage ».

Selon le dictionnaire actuel de l'éducation, « Un enfant est en difficulté d'apprentissage lorsqu'il présente de faibles performances scolaires malgré un potentiel intellectuel normal ». En somme, l'élève en difficulté d'apprentissage est celui qui éprouve une difficulté considérable dans le traitement de l'information ou du langage. Cette difficulté est attribuable à des facteurs diverses. Elle est caractérisée par un écart significatif entre le fonctionnement cognitif (typiquement moyen ou supérieur à la moyenne) et le rendement scolaire. Cet état entraîne certainement des difficultés à plusieurs niveaux : attention, impulsivité, mémoire, discrimination, sériation, organisation, résolution de problèmes, coordination, communication verbale ou non verbale, lecture, écriture, orthographe, mathématiques, compétences et perception sociale, traitement phonologique etc. Ce qui nous donne le profil d'élèves que nous rencontrons dans nos classes : à la bougeotte, de la difficulté à demeurer assis, à attendre son tour, à respecter les directives, à maintenir l'attention, à écouter, donne les réponses avant que la question soit complétée, change d'activités sans les compléter, parle excessivement, interrompt les autres dans une conversation, perd facilement les choses, etc. Généralement, ces enfants sont fonctionnels dans plusieurs

sphères d'apprentissage sauf celles généralement sollicitées et valorisées par l'école. Ils sont donc constamment déchirés entre leurs potentiels réels et celui que leur reconnaît l'école ou l'entourage.

Dans notre intervention nous allons dans un premier temps parler de la prévention scolaire, c'est-à-dire d'une gestion des enseignements et d'actions pédagogiques à entreprendre pour éviter l'apparition des difficultés. Toutefois malgré une bonne gestion des enseignements et les efforts que pourrait déployer un enseignant, les difficultés peuvent persister. Nous allons dans un deuxième temps voir ensemble comment l'enseignant ordinaire peut intervenir pour remédier à ces difficultés, dans le cadre de sa classe, de son emploi du temps et de son programme en collaboration si cela est nécessaire avec les différents intervenants et partenaires pédagogiques.

Dans le cadre de leurs missions, les enseignants sont appelés non seulement à repérer et accompagner les enfants en difficulté d'apprentissage mais aussi à identifier les signes de troubles afin d'orienter vers un diagnostic paramédical. Or, nombreux sont les enseignants qui n'ont pas une vision claire de la différence entre une difficulté d'apprentissage et un trouble d'apprentissage et il serait bon de clarifier ces deux concepts.

Un trouble d'apprentissage se caractérise par un dysfonctionnement ou une désorganisation dans le processus d'acquisition. Il n'est pas en lien avec un retard ou une déficience intellectuelle (tout enfant quelque soit son niveau d'intelligence, peut être affecté par un trouble d'apprentissage scolaire), ni difficulté sensorielle, ni problème neurologique, ni trouble de la personnalité. L'environnement affectif, social et culturel de l'enfant est ordinaire, tout comme sa scolarisation (adaptation au système scolaire). De ce fait l'apparition du trouble est particulièrement imprévisible et peut être confondu avec les difficultés scolaires. Ces troubles sont très divers : trouble de la lecture (dyslexie), trouble de l'orthographe (dysorthographe), trouble arithmétique (dyscalculie), trouble déficitaire de l'attention, de la perception visuelle, de la mémoire, de la motricité, etc.

Une difficulté d'apprentissage désigne une détérioration des performances scolaires. Elle est liée à des facteurs externes, des événements perturbateurs qui surviennent dans la vie de l'enfant, sans qu'il s'agisse d'un trouble. Par conséquent les difficultés d'apprentissage impliquent un

degré moindre de gravité, sont plus facilement récupérables et demandent des mesures institutionnelles différentes et des adaptations où l'enseignant de la classe est le principal acteur.

Difficultés d'apprentissage	Troubles d'apprentissages
<p>Ralentissement des apprentissages</p> <p>Evolution lente (écart de plus en plus grand avec la moyenne de la classe)</p> <p>Modification du comportement (repli sur soi, agressivité, démotivation, etc.)</p> <p>Evolution spectaculaire quand prise en charge (remédiation)</p> <p>Echec scolaire, si les difficultés ne sont pas identifiées et traitées.</p>	<p>Persistants dans le temps (accumulation de retard)</p> <p>Résistants à la prise en charge et à la remédiation</p> <p>Des impacts graves et durables sur les apprentissages</p> <p>Une entrave à la scolarité</p> <p>Des difficultés psychoaffectives</p>

Une fois cette distinction faite, réfléchissons à notre actions en tant qu'enseignants. Quelles mesures prenons-nous dans notre action d'enseignement /apprentissage pour éviter l'apparition des difficultés scolaires chez les apprenants ? Quelles préventions ?

Il est de fait qu'en situation d'apprentissage, la difficulté est normale, et potentielle pour chaque enfant. La difficulté est une composante inhérente à tout processus véritable d'apprentissage. La question est bien entendu d'éviter qu'elle s'installe et s'inscrive dans un vécu négatif d'échec, de retrait et de marginalisation. Et c'est à l'enseignant d'amener l'enfant à être actif dans son rapport au nouveau, à l'inconnu et à tout ce qui l'empêche, l'inquiète ou le bloque, et ce à travers la gestion de son enseignement et la pédagogie qu'il applique dans sa classe. Il n'y a pas de doute que l'enseignant d'une classe ordinaire a une grande influence sur la vie de ses élèves et sur leur réussite et particulièrement ceux qui sont à risque ou en difficulté. L'objectif de la prévention est d'éviter l'installation d'éventuelles difficultés scolaires pour tous et d'étayer au mieux le développement cognitif et psychoaffectif de chacun. Il s'agit de réunir les conditions optimales pour que tous les apprenants réalisent au mieux leur parcours scolaire.

La question qui se pose c'est comment éviter l'apparition des difficultés d'apprentissage chez les apprenants ?

Les élèves à risque ou en difficulté dans la classe provoquent souvent chez l'enseignant des sentiments de tiraillement : il a peur de donner trop d'attention aux uns au détriment des autres. Il peut avoir aussi l'impression désagréable d'oublier ou de négliger les élèves faibles ou, à l'opposé, de ne pas accorder assez d'attention aux élèves ordinaires de la classe. Pour éviter un tel problème il faudrait savoir que tout se joue au niveau de la planification. Bien planifier son enseignement est un facteur clé dans une classe comprenant des élèves de différents niveaux d'habileté. En planifiant, l'enseignant établit des buts et des objectifs pour l'ensemble des élèves de la classe et aussi pour certains en particulier. Il détermine les activités pédagogiques et le temps qui y sera consacré. Les élèves à risque ou en difficulté profitent d'une classe où l'enseignement est bien organisé. Une bonne planification comporte aussi des avantages pour l'enseignant. Elle permet de gérer la classe d'une façon stratégique, c'est-à-dire savoir distribuer efficacement son temps en fonction de ses objectifs et de ses priorités pédagogiques. Sans régler tous les problèmes, la planification a de bonnes chances de diminuer ces sentiments négatifs et de rendre la tâche de l'enseignant non seulement plus agréable mais surtout plus efficace. Il constatera que le temps pris pour la planification est largement compensé par ses avantages.

Certainement, il est question ici de la façon de planifier et d'organiser l'enseignement pour favoriser l'apprentissage et l'intérêt de tous les élèves, y compris à risque ou en difficulté. Cela ne peut se faire qu'à travers la flexibilité et la variété.

La planification

Au début de chaque année, les enseignants planifient leur enseignement pour l'ensemble des élèves en fonction du programme scolaire, de leurs buts, de leurs objectifs de leur style et de leur expérience. Ils analysent leur matériel, ils établissent combien de temps ils vont consacrer aux différents contenus. Rares sont les enseignants qui planifient pour les élèves à risque ou qui sont en difficultés... Et pourtant, on le sait très bien, ce sont ces élèves en particulier qui requièrent le plus d'attention... Planifier pour ces élèves c'est d'abord les reconnaître et reconnaître qu'ils ont

des besoins qui sont différents, on ne peut pas continuer à gérer les enseignements comme si tous les élèves de la classe avaient les mêmes besoins et les mêmes niveaux de compétence.

Donc dans sa classe, un enseignant doit procéder à deux types de planification :

- Une planification à court terme : celle que tout enseignant doit faire dans sa classe au quotidien pour répondre aux besoins individuels de ses élèves dans le contexte de la classe entière ;
- Une planification à long terme : qui concerne plus particulièrement les élèves identifiés comme présentant des difficultés d'apprentissage et qui requièrent un plan d'intervention individualisé, qui inclue les composantes suivantes :
 - Les objectifs à long terme ou à moyen terme ;
 - Les moyens choisis pour atteindre ces objectifs ;
 - Les personnes qui seront responsables des interventions ;
 - Le calendrier des étapes de la réalisation de l'intervention et de l'évaluation des progrès de l'élève.

L'enseignant a le rôle principal et central dans l'établissement du plan d'intervention, car, de tous les membres du personnel scolaire, c'est celui qui est le plus souvent en contact avec l'élève en difficulté. C'est lui qui peut le mieux le situer parmi l'ensemble des élèves de son groupe quant aux acquis, qui connaît le mieux son fonctionnement et ses méthodes de travail en classe. Les objectifs du plan d'intervention reposeront en grande partie sur son observation en classe. Par ailleurs, le plan doit inclure des interventions pédagogiques qui seront effectuées dans la classe où l'élève passe la majeure partie de son temps, et c'est l'enseignant qui les mettra en place, et il doit tenir compte de cette planification dans sa préparation hebdomadaire et quotidienne. Le plan des leçons doit être directement centré sur les objectifs visés, donc il doit prévoir certains ajustements ou modifications des objectifs et du contenu des activités.

Pour bien planifier et adapter en classe, l'enseignant doit suivre les progrès de l'élève à l'aide d'une évaluation authentique basée sur le travail de l'apprenant lors d'activités d'apprentissages

signifiantes. Les principaux moyens à la disposition de l'enseignant sont l'observation en classe, l'analyse de la lecture orale, l'analyse des travaux et des examens, la pensée à haute voix et l'entrevue métacognitive, le questionnaire d'autoévaluation et le portfolio.

Pédagogie différenciée

Différencier les interventions pédagogiques est une autre composante essentielle de la prévention. Employer des regroupements variés, petits groupes, grands groupes homogènes ou hétérogènes sont des moyens efficaces pour cibler les besoins des enfants, certes la préparation est exigeante pour l'enseignant. Enfin l'enseignement individuel est parfois nécessaire pour consolider les apprentissages de certains élèves. Il doit être bien planifié et de courte durée.

Comme nous le constatons, la gestion des enseignements dans la classe, n'est pas une tâche facile, et les méthodes traditionnelles transmissives n'ont plus la cote, car elles ne répondent plus ni aux attentes des enseignants ni aux besoins des apprenants, ni aux nouveaux curricula des enseignements qui mettent l'accent sur l'activité de l'apprenant, sa participation en classe et son autonomie.

Comme nous l'avons précisé au départ malgré les efforts que les enseignants déploient pour livrer un enseignement de qualité, certaines difficultés apparaissent et persistent et il ne faut pas les confondre avec les troubles, car l'action remédiate n'est pas du tout la même. C'est à l'enseignant d'identifier l'enfant et de signaler ses difficultés en vue d'entamer une remédiation ou une prise en charge.

La remédiation

Avant d'entamer tout processus de remédiation aux difficultés d'apprentissage, il faut nécessairement diagnostiquer ces difficultés, donc poser un diagnostic. A ce niveau c'est l'enseignant qui doit pouvoir poser ce diagnostic en se basant sur les critères cités précédemment (observation en classe, analyse des travaux en compréhension de texte et de productions écrites, entrevue métacognitive, analyse des travaux et examens mathématiques, bulletin de cette année ou de l'année précédente portfolio, etc.).

L'enseignant dispose donc de nombreux moyens pour évaluer les élèves. Cette évaluation vise à déterminer les besoins pour planifier l'enseignement, à vérifier les progrès de l'élève et à évaluer l'efficacité des interventions.

Donc, la remédiation vise un processus à long terme, qu'il faut différencier du rattrapage qui vise à combler une lacune bien définie à moment bien donné.

Pour réussir une remédiation, on s'appuie sur les points suivants :

- Etablir la confiance en partant de ce que l'enfant sait faire (partir de ses connaissances antérieures) ;
- Dialoguer sur les difficultés pour pouvoir les cerner avec lui ;
- Planifier les difficultés à vaincre et garder des traces des progrès (portfolio) ;
- Faire le lien avec les apprentissages de la classe ;
- Eviter les répétitions et utiliser d'autres moyens pour apprendre ;
- Eviter les tâches et les attitudes qui peuvent bloquer l'enfant dans ses progrès (tâches trop difficiles pour lui, malveillance ...) ;
- Prévoir des temps de récompense ;
- Ne pas marginaliser l'enfant et expliquer le pourquoi de la remédiation ;
- Etablir un partenariat avec les parents ;
- Recourir aux professionnels paramédicaux en cas de besoin.

En ce qui concerne les troubles d'apprentissage, l'enseignant peut identifier des signes du trouble qui vont l'alerter. A partir de ceux-ci, l'enseignant doit en informer les parents et les responsables, et suite à ce constat, ce sont des spécialistes médicaux et paramédicaux qui vont poser réellement le diagnostic du trouble. Celui-ci repose essentiellement sur un bilan pluridisciplinaire qui va s'appuyer principalement sur un examen pédopsychiatrique, psychologique, cognitif, neurologique et ou autre.

Le tableau suivant compare remédiation et prise en charge.

Remédiation	Prise en charge
<p style="text-align: center;">Difficultés d'apprentissage</p> <p style="text-align: center;">↓</p> <p style="text-align: center;">Diagnostic pédagogique</p> <p style="text-align: center;">↓</p> <p style="text-align: center;">Planification des apprentissages</p> <p style="text-align: center;">↓</p> <p style="text-align: center;">Intervention en classe ou en individuel</p> <p style="text-align: center;">↓</p> <p style="text-align: center;">Remédiation</p> <p style="text-align: center;">↓</p> <p style="text-align: center;">Enseignants principalement, mais aussi orthopédagogue, psychomotricien, orthophoniste ou autre</p>	<p style="text-align: center;">Troubles d'apprentissage</p> <p style="text-align: center;">↓</p> <p style="text-align: center;">Bilan pluridisciplinaire</p> <p style="text-align: center;">↓</p> <p style="text-align: center;">Plan d'intervention</p> <p style="text-align: center;">↓</p> <p style="text-align: center;">Domaine pédagogique et thérapeutique</p> <p style="text-align: center;">↓</p> <p style="text-align: center;">Prise en charge</p> <p style="text-align: center;">↓</p> <p style="text-align: center;">Enseignants et équipe paramédicale</p>

Remédiation et prise en charge

Dans le cadre de leurs missions, les enseignants et les équipes éducatives sont invités à accompagner l'enfant à partir de différentes approches :

- Approche relationnelle : développer, restaurer les compétences relationnelles, surtout restaurer le désir d'apprendre, amener l'enfant à se réconcilier avec les apprentissages et développer l'estime de soi de l'enfant ;
- Approche cognitives : développer, restaurer les compétences cognitives, c'est-à-dire développer les structures logiques (classifications, sériations, correspondance, pensée hypothético-déductive, développer l'organisation spatio-temporelle, les relations de causalité,

- Approche instrumentale : développer les compétences ou fonctions déficientes liées à des troubles spécifiques du langage, de la motricité, et de l'accès au savoir tel que la perception, la mémoire, l'organisation visuo-spatiale...

En conclusion, suite à cette réflexion, on se doit de retenir quelques constats importants :

- Accompagner l'enfant en difficulté et identifier les signes de troubles éventuels font partie de la mission de l'enseignant ;
- Les enseignants doivent déployer une pédagogie de prévention et accompagner les enfants en difficulté dans le cadre d'un processus de remédiation ;
- L'équipe paramédicale doit accompagner les enfants atteints de troubles d'apprentissage ;
- Lorsqu'un enfant est atteint d'un trouble d'apprentissage, l'enseignant se doit de l'accompagner au mieux en lui proposant des activités tenant compte de son trouble ;
- Il est impératif de travailler les compétences transversales lorsqu'on est face à des enfants ayant des difficultés ou des troubles. Sans compter que ces approches transversales peuvent être aussi un bon outil de prévention.